



Consommez local en toute sérénité

Quels commerces ouverts ici m'assurent un shopping en toute sérénité ?

Rendez-vous sur

ouvertici.arcinfo.ch

MERCREDI 30 DÉCEMBRE 2020

WWW.ARCINFO.CH

NO 302/CHF 3.20/€ 3.20 / J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

LA MÉTÉO DU JOUR EN PLAINE
^ 3° v 0° À 1000M
^ -2° v -4°

CONTRORDRE PAS BESOIN DE PRÉSENTER UN TEST NÉGATIF À LA DOUANE FRANÇAISE... P5

HOCKEY SUR GLACE LE HCC TERMINE L'ANNÉE PAR UNE VICTOIRE À DOMICILE P17

LES 31 COMMUNES EN TRANSPORTS PUBLICS



Ils ont 13 et 11 ans. Les jeunes Neuchâtelois Alex (à gauche) et Marc ont pris 37 bus, trams et trains pour relier en un jour les 31 territoires communaux du canton. Partis lundi à 6h17 de Neuchâtel, ils sont rentrés à 22h05, feuille de route accomplie! P2

MURIEL ANTILLE

NOUVEL AN FAIRE LA FÊTE AU TEMPS DU VIRUS, C'EST BIEN MOINS DRÔLE

Pour le dernier article de notre thématique «Avoir 20 ans en 2020», quatre Neuchâtelois racontent comment ils ont fait la noce cette année. Leurs conseils pour le 31. P3



ARCHIVES DAVID MARCHON

PSYCHISME LE MARATHON DU CORONAVIRUS MET LES NERFS À RUDE ÉPREUVE

La pandémie de Covid-19 qui se prolonge met à mal la santé mentale des Neuchâtelois. Les plus précarisés financièrement par la crise seraient aussi les plus touchés psychologiquement. P5



ARCHIVES DAVID MARCHON

COVID-19

AVEC LE VACCIN, À QUAND UNE VIE NORMALE?

D'un point de vue éthique, que change l'arrivée du vaccin dans la gestion de la pandémie? Le Covid-19 est-il en train de devenir une mauvaise grippe contre laquelle on peut se prémunir? Faut-il maintenir les gestes barrières? Devra-t-on être vacciné pour voyager? Interview de la bioéthicienne Samia Hurst-Majno. P15

LUCAS VUITTEL



Le tour du canton en une journée

Alex et Marc, 13 et 11 ans, se sont lancés un défi fou. Ils ont parcouru en tram, train et bus les 31 communes neuchâteloises en un seul jour.

TEXTES BERENICE.LEPEE@ARCINFO.CH / PHOTOS MURIEL.ANTILLE@ARCINFO.CH

→ Lundi, deux petites bobines espiègles montent dans le bus 107 de TransN à 6h17, leur carte journalière à 20fr.60 en poche, direction les 31 communes neuchâteloises! Les deux frères, Marc, 13 ans, et Alex, 11 ans, s'engagent dans leur défi de rallier tous les territoires communaux en un jour et en transports publics. L'idée date du printemps, mais le coronavirus, et surtout l'obligation de porter le masque dans les transports

publics avaient momentanément refroidi ce projet original, inspiré par les scouts de Nyon qui avaient traversé les 26 cantons suisses en train durant une seule journée en 2016. Marc, passionné par les transports publics et par la magie des enchevêtrements des réseaux urbains, est à l'origine de cette action, très vite rejoint par son frère. Première étape: planifier un parcours qui permette de concrétiser cette idée. «Ce n'était pas si facile d'ajuster toutes ces

correspondances», confie Marc. «Il a bien fallu trois soirées», précisent Rachel et Yves, les parents, qui ont soutenu leurs enfants au niveau de la logistique, notamment alimentaire, mais aussi du suivi par tracking GPS pour leur sécurité et pour pouvoir agir en cas d'imprévu. A 22h05, les deux enfants descendent du bus 102 près de chez eux, en ayant tenu leur feuille de route. Ils ont emprunté 37 transports en commun en 15 heures et 48 minutes.



2. TRENTE-SEPT TRANSPORTS EN COMMUN ET UN REMONTOIR

Trente-sept transports, c'est-à-dire, dans le désordre, 22 bus et car postaux, 15 trains et trams. Le remontoir du Locle, lui, n'était pas à l'horaire. Un transport surprise, en somme. Et ça n'est pas du luxe pour atteindre la gare de la Mère-Commune! La neige, qui avait décidé d'accompagner les enfants, a fait momentanément planer le doute sur la réussite de leur mission. Mais une fois lancés, Marc et Alex ont bravé les intempéries, à l'instar des chauffeurs de bus qui conduisaient avec confiance sur le tapis blanc.



3. RAVITAILLEMENT AU RENDEZ-VOUS

Entre deux correspondances à La Côte-aux-Fées, les baroudeurs ont joué dans une belle neige. Il faut dire qu'ils avaient 37 minutes à attendre, et qu'ils ont eu «un peu froid». De façon générale, Marc et Alex ont trouvé que la journée était «facile», bien qu'«assez longue». En tout cas, ils ne se sont pas ennuyés. «Le canton n'est pas grand, on change souvent de moyens de transport». Et puis, le ravitaillement était au rendez-vous, assuré par les parents, lorsque le temps de pause le permettait: «Croissants le matin aux Verrières, sandwiches au jambon et salade à midi au Locle, carac pour le goûter à Neuchâtel, enfin pâtes, riz et brocolis pour le souper au Landeron.



4. LE RETOUR DES HÉROS

A 22h05, le champagne – sans alcool – attendait les héros, fatigués mais heureux, au sortir du dernier bus. Deux événements ont quand même fait transpirer les aventuriers: «Une porte de car postal qui refuse de se refermer aux Geneveys-sur-Coffrane», explique Marc. «Et sept minutes de retard au départ du train du Landeron», complète Alex. «A Saint-Blaise, on avait en fait 11 minutes de battement pour rejoindre la gare d'en bas, on n'en a eu plus que quatre!» Les parents ont eu d'autres frayeurs: «Alors que nous avions mis en place un suivi par GPS, les enfants ont disparu des radars pendant 45 minutes quand ils étaient aux Planchettes». «Un problème de réseau», répond stoïquement Marc. Les enfants n'avaient pas remarqué.



1. PEU DE MONDE ET UNE RENCONTRE

En plus de parcourir 31 communes en un jour en transports publics, le défi comprenait deux autres contraintes. La première a consisté à réaliser le challenge avant que les récentes fusions de communes (réd: Les Brenets et Le Locle, ainsi que Neuchâtel, Corcelles-Cormondrèche, Peseux et Valangin) soient effectives, soit avant le 1er janvier 2021. «Si les communes avaient déjà fusionné, on aurait gagné du temps», calcule Alex.

La seconde difficulté impliquait que les enfants soient en vacances pour effectuer leur périple un jour de semaine. Ceci pour la simple raison que le réseau du week-end ne permet pas d'assurer toutes les correspondances nécessaires, le trafic étant réduit.

En ce lundi d'entre les Fêtes, il n'y a pas beaucoup de monde. Que ce soit dans les bus, les trams ou les trains. «Mais nous avons voyagé aux heures creuses, c'est normal», indique Marc. Qu'à cela ne tienne, cette intimité permettra aux jeunes voyageurs de rencontrer et de discuter avec le conducteur du train des Brenets. «Le plus plein, c'était le bus 422 de 21 heures, en redescendant de Cernier», précise Alex.